

LA LETTRE DE SAINT JEAN ESPÉRANCE

Novembre 2024

N°100



Saint Jean Espérance
DE LA DROGUE À L'ESPÉRANCE

ÉDITORIAL

Notre environnement évolue dans des conditions propices à l'usage de la drogue et de l'alcool : malaise générationnel, lutte contre le stress, recherche du plaisir facile, refus de l'autorité et de la loi, débat sur la légalisation du Cannabis, baisse des prix, élargissement des points de deal ...

Le résultat est impressionnant : le nombre d'usagers de la drogue (cannabis, cocaïne, héroïne...) double tous les 10 ans. Le phénomène est d'ampleur, il s'accélère même et se propage chez les jeunes qui tombent dans l'addiction au sein de familles brisées.

Notre association nous donne l'Espérance pour réagir face à ces ravages de la drogue et de l'alcool. Un travail très important a été réalisé ces dernières années en structurant et en professionnalisant l'association.

J'en remercie toute l'équipe et tout particulièrement le président Yves Anthonioz qui restera avec nous comme bénévole actif. Il nous fera profiter de toute son expérience et de ses connaissances.

Comme nouveau président je m'inscris dans la continuité et la consolidation des nombreux projets en cours.

Il s'agit aussi de renforcer nos spécificités et nos points forts :

Par exemple l'organisation de l'emploi du temps entre le travail (jardinage, boulangerie, ferme, jus de pomme...), la vie communautaire, la spiritualité. Cela donne à nos jeunes l'occasion

de redécouvrir le goût de l'effort, des rapports d'amitié et de confiance, la découverte de Dieu... Cet accompagnement thérapeutique est fait en profondeur et sur le long terme pour des séjours d'au moins un an.

Nos besoins pour l'avenir sont importants aussi bien dans les projets que dans les ressources humaines nécessaires pour mener à bien nos ambitions de prendre soin et accompagner plus et mieux.

Nos intervenants sont gratuits quand nous faisons appel à des laïcs bénévoles et des frères religieux mais payants quand il s'agit de salariés formés ; et ceux-ci sont en augmentation.

La solidité financière de nos maisons devient un défi de taille ; nous ne recevons aucune aide de l'Etat et comptons en grande partie sur l'aide des Fondations pour les projets et des particuliers pour les dépenses de fonctionnement.

C'est pourquoi nous faisons un appel aux dons et vous remercions d'avance pour votre générosité. Nous sommes encouragés dans nos choix par la reconnaissance de plusieurs spécialistes en lien avec le domaine de l'addiction.

Et notre plus grande satisfaction est de revoir des anciens de nos maisons nous témoigner avec émotion de leur parcours réussi.

C'est aussi pour les jeunes que nous accueillons une formidable leçon d'Espérance.

**Xavier Robineau- Bourgneuf ,
Président de l'association**

SAVE THE DATE

WEEK END /SÉMINAIRE PARENTS

samedi 8 et dimanche 9 mars 2025

au sanctuaire de Pellevoisin

Contact :

V.Barcelo - vdsud@hotmail.fr

WEEK END DES ANCIENS ET ANCIENNES

samedi 17 et dimanche 18 mai 2025

à la maison de la Bretèche

Contact :

Victor Réveillard - reveillard.victor,jh@gmail.com

JOURNÉE PORTES OUVERTES DE LA MAISON DE LA BRETECHE

Dimanche 22 juin 2025

Contact :

09 73 76 06 07 - labreteche@stjean-esperance.net

SOMMAIRE

| | |
|---|---------|
| Éditorial | Page 2 |
| Save the date | Page 2 |
| Petit retour en arrière... | Page 3 |
| Les nouvelles des Besses | Page 4 |
| Les nouvelles de la Bretèche | Page 6 |
| Les arts du Cirque : au service de la santé mentale | Page 8 |
| De la drogue à la vie familiale en passant par Saint Jean Espérance, leurs épouses témoignent ... | Page 9 |
| Une première pour Saint Jean Espérance ! | Page 13 |
| Saint Jean Espérance prend le large ! | Page 13 |
| Une journée conviviale sous le soleil d'automne ! | Page 14 |
| Carnet de nouvelles | Page 15 |

Petit retour en arrière ...

Dans les années 1950

"Les Besses" étaient un orphelinat. Je voyais passer les enfants, en hiver, habillés de noir : bérets, pélerines, shorts(!), et godillots.

Ils allaient à l'école Ste Anne, (subventionnée par la comtesse de La Rochefoucauld). Ils devaient partir plus tôt pour allumer le poêle de l'école. Double peine pour ces pauvres petits...

Donc, les autres élèves privilégiés comme moi arrivaient dans une école bien chauffée. Malgré mon jeune âge, je me rendais compte de l'injustice de la situation et j'avais beaucoup de peine pour eux.

En Juillet 2010 :

Il faisait très beau, et l'heure était à la fête : grandes tables, embrassades, discussions, rires ...

Puis, plus tard, l'après midi, le silence. Nous écoutions les témoignages des anciens pensionnaires revenus pour l'occasion, de leurs parents, et d'un jeune qui était sur le point de partir. Témoignages émouvants et messages pleins d'espoir et de reconnaissance envers ceux qui se sont occupés d'eux avec patience et dévouement. Il y avait beaucoup de Pellevoisinois ce jour là, preuve que les craintes initiales des habitants du village vis à vis du projet de Saint Jean Espérance s'étaient estompées, ou alors, la curiosité l'avait emportée !

Françoise Cassaigne,
amie de la maison des Besses



Les nouvelles des Besses



Association Saint Jean Espérance

« Les Besses »

2 Route de la Catinauderie - 36180 Pellevoisin

Tél. 02 54 39 03 10 - lesbesses@stjean-esperance.net

Bonjour très chers lecteurs, nous sommes ravis de vous retrouver pour la centième édition de l'honorable « lettre aux amis » de Saint Jean Espérance. Dans ce format vous trouverez les témoignages des membres de St Jean Espérance (jeunes puis encadrants) sur des sujets qui leur tiennent à cœur et qu'ils veulent vous partager. Merci encore pour votre fidélité, et bonne lecture !



MARCO

Je suis arrivé il y a deux mois et demi aux Besses. Le changement radical de vie était compliqué au début mais casser la routine de ma vie d'addict m'a fait du bien.

Me retrouver face à mes émotions sans produits lorsque la nouvelle routine s'est installée, a été et est compliqué. La fraternité m'a beaucoup aidé, porté et donné la force d'avancer, me sentant moins seul dans mes « galères ». Le départ d'Antoine, un ancien qui m'a fait découvrir le sens du terme « frère de cœur » m'a beaucoup affecté, me renvoyant à des souvenirs de traumatismes d'abandon, ce qui m'a permis d'aller plus en profondeur dans l'introspection, et m'a enlevé un « soutien émotionnel » important. Ces derniers temps sont difficiles, des envies de consommer remontent, mais différents outils développés au cours du temps me permettent d'y faire face. Je découvre petit à petit ce qu'est le bonheur dans l'abstinence.

VINCENT

Il y a des moments difficiles. Des moments de tension, d'hésitation et d'angoisse pour chacun d'entre nous.

«Est-ce que mon compagnon ne profite pas de ma gentillesse ?»

«Est-ce que mon compagnon cherche réellement à s'améliorer, et moi-même, qu'en est-il des efforts que j'ai à fournir ?»

«Est-ce que les frères ne se trompent pas, dois-je leur faire confiance ?»

Ce sont des moments qui me sont difficiles à appréhender et qui génèrent une foule de questions auxquelles je n'ai jamais de réponse.

Ce sont des passages obligatoires pendant le parcours et qui surviennent chez un seul membre finissent par atteindre l'ensemble du groupe. Cela peut survenir brusquement et pour un tas de raisons propres à chacun.

Un ciel gris, les températures qui baissent, le départ d'un jeune ou d'un invité et la tristesse s'empare d'un membre gagnant bientôt tout le groupe, se présentant au passage sous forme de colère, de dépression, et d'humeurs.

Pour moi, ces moments sont les plus dangereux et aussi les plus beaux. Car c'est là que l'on se découvre réellement. Que l'on apprend à connaître les autres, leur intimité.

C'est là que le choix s'impose : avancer, ou faire demi-tour. S'élever ou rechuter.

Je veux m'élever et emmener les autres avec moi.



ADRIEN

Quoi dire de ces derniers mois ?

Quand j'y repense, beaucoup de moments me reviennent en tête. L'élaboration du jus de pomme, par moi-même et

Pascal Petit, était un bon moment de création, et un bon moyen de se rendre utile à l'association. La mise en bouteille fut un dépassement de soi car le jus coulait sur mes mains et me brûlait. Mais je continuais quand même pour ne pas casser le rythme.

C'est une bonne affirmation de soi que d'aller que d'aller au bout de la tâche. Et le plus grand plaisir était évidemment de goûter le jus de pomme à la fin, en partageant avec Pascal notre épopée.



Nous avons un vieux four à pain du XVIIIe et cette idée me plaisait bien. Jean Théo m'apprend une première fois, puis me laisse me débrouiller les fois suivantes, j'apprécie beaucoup la confiance qu'il a placé en moi, je me sens valorisé. Plus je fais ce pain, et plus je me dis que c'est un travail qui me plairait, car j'aime travailler la matière, la sentir évoluer entre mes mains, et de voir le résultat final : tout le monde en est content, et je suis heureux de les voir heureux !

PATRICK (patient expert)

Toujours aussi touché par le départ des jeunes, mais particulièrement par celui d'Antoine... Une atmosphère familiale que je retrouve à ce moment précis, où les conflits passés deviennent des anecdotes croustillantes, les défauts des uns et des autres nous donnent nature à rire plutôt qu'à autre chose. Les fameuses « qualités » données par le jeune à chacun me prouvent encore une fois qu'ici, on ne triche pas. L'animosité passée se transforme en sincère bienveillance. C'est aussi ça « St Jean Espérance », l'émotion à fleur de peau, mais le profond sentiment d'appartenir ; le difficile mais si beau chemin de l'amitié et de l'amour fraternel. Quelque chose du vrai bonheur en soi...



GAËL

Ici j'ai connu une résurrection, après avoir passé deux mois aux Besses emprisonné dans mon propre corps avec une camisole chimique.

J'ai pu redécouvrir la vie en me reconnectant avec la réalité ; je suis depuis passé par des hauts et des bas mais j'étais redevenu moi. Durant tant d'années dans la consommation, j'avais oublié à quel point la vie est riche en émotions, car c'est grâce au groupe et à l'équipe encadrante que je suis né une seconde fois cet été 2024.

FRÈRE SILOUANE

Pendant ces derniers mois, j'ai bien aimé nos vacances à Lille, et notamment ce moment où je suis parti avec Vincent visiter une maison d'architecture. C'est Vincent qui avait repéré cette étrange maison. Je ne savais pas qu'il aimait l'architecture et de le voir s'agiter devant cette esthétique fonctionnelle et épuré me permet de le découvrir autrement. Dans la bibliothèque attenante, il souhaitait acheter tous les livres d'art et d'architecture.

THOMAS

Je suis arrivé le 21 juin 2024. Plus les jours passaient, mieux je me sentais. Aujourd'hui j'ai pris goût à la vie et à la sobriété. St Jean Espérance m'a donné la possibilité de me redécouvrir sous un nouveau jour. Un matin, le frère Jean Théotokos m'a proposé le chantier du pain, à la boulangerie.



Les nouvelles de la Bretèche



Association Saint Jean Espérance

« La Bretèche » - 49410 Le Mesnil-en-Vallée

Tél : 09 73 76 06 07 - Port : 07 57 12 95 56

labreteche@stjean-esperance.net

100 pour cent d'action de grâce

Cette centième lettre que vous venez de recevoir est l'occasion pour nous de faire une petite rétrospective sur notre maison pour changer notre manière habituelle de vous écrire.

Cent lettres qui ont donné 100 nouvelles des jeunes accueillis au moment où nous écrivions. Et chaque fois vous avez pu constater que la stabilité chez nous n'existe pas alors que la vie religieuse y aspire. C'est une preuve que l'addiction génère de grandes difficultés à suivre un chemin et à s'y tenir. Face à une difficulté, un petit problème de relation, des jours qui se ressemblent trop donnant l'impression de monotonie, des envies de revenir aux produits, un problème psy... le jeune accueilli peut vite faire ses valises.

Mais chacune de ces lettres a été d'abord motif d'action de grâce pour les merveilles qui s'opèrent dans le cœur de chacun d'eux : mystère de résurrection et de vie plus forte que la mort.

L'évolution de la maison de la Bretèche

Notre maison nous a été donnée en 1989 elle était un peu en ruine, un arbre avait commencé à pousser dans la cuisine. Puis les frères, laïcs et jeunes, qui se sont succédé année après année, ont contribué progressivement à lui rendre sa beauté et son charme afin de mieux accueillir.



Au départ c'est un couple à la retraite, « papy et mamie » comme ils étaient appelés, qui a tenu cette maison avec l'aide des frères. Ensuite ce sont les frères qui l'ont prise en main, avec l'aide d'un directeur, père de famille. Depuis deux ans, les frères devenant de plus en plus une espèce rare, il a été envisagé d'embaucher des salariés. D'abord une directrice générale (pour l'ensemble des maisons), puis une secrétaire à mi-temps, puis deux assistants éducatifs à mi-temps. Et aujourd'hui ces deux assistants sont passés à plein temps. Tout cela afin d'assurer le meilleur accompagnement des jeunes accueillis tout en gardant l'esprit des origines de Saint Jean Espérance.

Le challenge est de gagner en qualité de soin, tout en ne perdant pas notre âme, il faut toujours se rappeler du pourquoi le frère Jean Philippe, comme fondateur de St Jean Espérance, a décidé d'ouvrir la première maison à Pellevoisin.

C'est parce que la Vierge Marie a dit à Estelle Faguette, la voyante de Pellevoisin : « je choisis les petits et les faibles pour ma gloire ». Un jeune pris par une addiction c'est ce petit et ce faible que choisit Marie.



L'esprit de St Jean Espérance depuis ses origines

Pour mieux vous faire comprendre cet esprit que nous voulons garder depuis la première lettre de St Jean Espérance et même du premier jour de l'existence de l'œuvre (mai 1987) je vous donne quelques passages de la charte de fondation de St Jean Espérance :

Au n°2 « *Face à ce mal si manifeste et si contagieux, si conquérant (l'addiction) nous ne pouvons pas demeurer indifférents si nous sommes chrétiens, et même tout simplement si nous sommes humains.* »



Au n°3 « *Saint Jean n'a-t-il pas dit dans sa première Epître : « En cela, nous avons connu l'amour, c'est que Celui-là a livré Sa vie pour nous. Et nous aussi, nous devons livrer notre vie pour nos frères. Si celui qui a les biens de ce monde voit son frère dans le besoin et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Petits enfants, n'aimons ni en paroles ni de langue, mais en action et en vérité » (1Jn 3, 16-18).* »

Au n°4. : « *Il faut « aimer en action et en vérité », il faut donc mettre en œuvre toute sa charité fraternelle et toute son intelligence pratique pour réaliser ce qui pourrait le mieux remédier à ce mal, à ce mal si caractéristique de notre monde d'aujourd'hui. Pour cela, il faut créer des milieux de vie, d'amour, qui permettent à ces jeunes si abîmés, si brisés, de retrouver un sens à leur vie*



humaine, de retrouver un élan d'amour qui soit vrai, qui ne les déçoive plus et par où ils puissent reconstituer petit à petit leur personnalité. »



Au n°5 : « *En vue de réaliser ces milieux de vie, le mieux ne serait-il pas qu'une petite communauté de chrétiens fervents prenant conscience d'une telle responsabilité, devienne capable de porter ces jeunes, en les comprenant et en les soutenant dans leurs premiers efforts de renouveau ? Une telle communauté d'accueil doit être particulièrement attentive à aider, à revaloriser la personne humaine dans chacun de ceux qu'elle accueille si meurtris qu'ils soient. Pour cela, il faut faire renaître une confiance au-delà de tous les échecs, faire comprendre qu'il y a quelque chose d'absolu en chaque homme, image quelquefois complètement enfouie mais qu'il faut réveiller, comme un feu qui veille sous la cendre et qui ne demande qu'à reprendre sa flamme. Cette « image de Dieu », le chrétien peut immédiatement la découvrir. Il sait qu'elle existe, même si elle demeure comme ensevelie en nous sous les conséquences du péché originel. »*

C'est cela que nous voulons continuer de faire sans relâche dans cette petite communauté chrétienne qui évolue puisque les frères deviennent moins nombreux et les salariés plus nombreux, mais c'est le même esprit.

Merci à chacun de vous qui nous aidez à ce que cette œuvre continue malgré les difficultés, parfois les tempêtes mais toujours l'Espérance.

Frère Eric



Les arts du Cirque : au service de la santé mentale

Le 8 octobre dernier, Bernard Rigaud, vice-président du Fonds de dotation *Entreprendre pour Aider*, est venu passer la journée à la Bretèche pour assister à une restitution par les jeunes de l'initiation aux Arts du Cirque dont ils ont bénéficié cette année.



C'est grâce aux 5200 euros versés par EPA, dont l'objectif est de "mettre l'art au service de la santé mentale", qu'ont eu lieu les 30 séances proposées par Méлина Ama et la *compagnie d'Art d'Art* dans la salle dédiée de Montjean-sur-Loire, à quelques kilomètres seulement de la maison de la Bretèche.

Dans un échange avec Bernard Rigaud, directeur pendant 17 ans d'un CSAPA à Paris , et auteur de "*Penser l'addiction - Au risque du rien*", les jeunes ont pu souligner les bienfaits apportés par cette expérience :

Yann

Le cirque, c'est sympa. On a une bonne prof et on aborde beaucoup de choses : les agrès, le tissu, le rolla bolla, la jonglerie, la guitare, la boule, le trapèze, le diabolo, le monocycle, le clown...

Je trouve que c'est assez proche de la danse.

Pendant la kermesse de St Jean Espérance, j'ai aimé initier des enfants aux Arts du cirque.

Je trouve que cela renforce l'estime de soi et la confiance en soi.

Moi j'écris des poèmes, et je pense que l'on peut

lier tous les arts, d'autant que notre prof a un vrai souci de créativité.

Souvent je me sens bien quand je sors d'une séance.

Pierre Olivier

Je ne voulais pas y aller, mais on ressort détendu. On comprend la logique du professeur ; j'ai choisi le jonglage j'ai aussi fait un test dans les agrès, qui encouragent aussi la persévérance et la régularité. Tout le monde y a pris goût, et tout le monde en ressort quelque chose, d'autant que Méлина (le professeur) a su modifier et adapter les séances en fonction de chacun.

Amaury

J'ai participé à 3-4 séances, je trouve que cela permet de travailler la confiance en soi et que cela procure un apaisement.

Cela permet aussi de renforcer la confiance en l'autre, de découvrir son corps en mouvement.

Adrien

J'ai participé à deux cours ; je trouve que les Arts du Cirque permettent d'apprendre à aimer son corps, de découvrir les différentes parties du corps ; j'ai envie de continuer .

Les séances m'aident à mieux dormir ; on y va en groupe et ça améliore les liens entre nous .



De la drogue à la vie familiale en passant par Saint Jean Espérance, leurs épouses témoignent ...

Bonjour,

Je m'appelle Juliette, j'ai 36 ans, et ça fait 4 ans que j'ai épousé Pierre. Je voudrais témoigner de la chance qu'on a qu'il soit passé par Pellevoisin avant qu'on se fréquente.

Je l'ai connu en 2010, lorsqu'on fréquentait tous les deux une communauté en Belgique. On s'occupait parfois d'enfants ensemble, et je le voyais épanoui en discutant avec eux, en courant, chantant, riant... Pierre aimait les enfants, ça se voyait !

Après, on a perdu un peu le contact, au moment même où Pierre s'est tourné vers Pellevoisin. Après coup, il m'a raconté que là-bas, il a appris ce que c'est que la fraternité, un des piliers de la maison. Vivre ensemble avec ces hommes à la santé fragile, discuter avec les frères... Ça l'a forgé, construit en tant que homme dans la société.

Quand on s'est mis ensemble, il faisait un travail comme routier. Et ça a été de trop. Sa santé s'est dégradée, il n'avait plus la concentration, la patience d'avant.

Avec sa santé fragile, il ne pouvait plus faire tout ce qu'il voulait. Est ce qu'il pourrait encore supporter les rires des enfants ? Est ce qu'un jour on pourrait avoir des enfants à nous ?



On a décidé de se marier, sachant qu'on a tous les deux la santé fragile. Ce qu'il a appris à Saint Jean, on a pu le transposer dans notre vie de famille, notamment la communication positive. Partager en vérité, TVLA se tourner vers l'autre, écouter et respecter l'avis de l'autre, toujours essayer de se battre face aux addictions et défauts, faire des tout petits pas,... Ne jamais se décourager ! Tout ça aide à garder le cap et avancer ensemble !

On a eu la joie d'accueillir un fils aussi. Et j'ai vu comme il est courageux pour traverser des moments plus durs quand celui-ci réclame beaucoup d'attention et de patience... Il surmonte chaque jours ses peurs de ne pas y arriver, car il aime toujours les enfants !

Aujourd'hui, Pierre sourit souvent, il peut profiter du moment présent, il transmet sa bonne humeur, il est créatif dans ce qui doit être fait,... En affrontant, luttant aussi encore avec ses faiblesses, en gardant le cap sur le Christ. Je pense qu'il est heureux !

Donc un grand merci à Saint Jean Espérance, aux frères, aux bénévoles et aussi aux anciens ! Grâce au magnifique charisme de l'association, on est heureux aujourd'hui !

On prie pour chacun de vous, que la Vierge Marie nous guide et nous rassure !

Amicalement,

Juliette (et Pierre)



le reflet de notre force commune et de l'amour qui nous unit.

Le passé de Julien est devenu notre force. Sa lutte pour sortir de l'addiction et rebâtir sa vie n'a pas seulement été un défi personnel, mais un témoignage de courage et de volonté qui inspire chaque jour notre famille. Ses difficultés d'hier nous ont appris à relativiser, à ne pas céder aux petits tracassés du quotidien, à apprécier l'essentiel et à puiser dans les épreuves des occasions de grandir. Nous avons construit notre couple et notre famille sur cette fondation solide de résilience, d'acceptation de soi et de pardon. À chaque étape, Julien m'a prouvé que l'on peut transformer ses faiblesses en forces, et ses souffrances en source de sagesse et de compassion.

Je n'ai jamais douté de lui, car sa volonté est absolument incroyable. Julien est animé par une détermination que peu de personnes possèdent, et c'est ce qui fait sa grandeur. Il m'a montré qu'un homme peut se relever, même du plus sombre des abîmes, et devenir non seulement un mari aimant, mais aussi un père exemplaire et un pilier pour ses enfants. Aujourd'hui, il est la preuve vivante que rien n'est impossible quand on décide de se battre pour la vie.

Je ne peux m'empêcher de penser que notre rencontre n'était pas le fruit du hasard. J'ai la certitude que Dieu est à l'origine de tout cela, qu'Il nous a mis sur le chemin l'un de l'autre au moment exact où nous avons besoin de nous trouver. Avec Julien, j'ai appris que l'amour véritable ne se construit pas seulement sur des moments parfaits, mais aussi sur les cicatrices que l'on porte ensemble, sur les combats que l'on mène main dans la main et sur la force de croire que, par-delà le passé, il y a toujours un avenir à bâtir.

Aujourd'hui, je suis fier de dire que notre famille est le fruit de cette volonté, de cet amour et de cette foi inébranlable.

Anne

Je m'appelle Anne, quatrième d'une famille de cinq enfants. Issue d'un milieu familial uni et aimant, j'ai grandi entourée d'une grande fratrie, ce qui m'a toujours donné le sens de la famille et des valeurs profondes.

J'ai rencontré Julien en 2009, à Pellevoisin, lors de mes passages au sanctuaire. J'avais 17 ans et je fréquentais régulièrement le sanctuaire, un lieu de recueillement et de ressourcement qui m'était cher. À l'époque, Julien avait 23 ans et était encore accueilli à la maison mère des Besses. Dès notre première rencontre, j'ai su qu'il y avait en lui une lumière, une force intérieure qui me touchait profondément. Son passé ne m'a jamais fait peur. Bien au contraire, j'ai immédiatement vu en lui non pas un homme marqué par ses erreurs, mais quelqu'un qui avait déjà entamé un combat extraordinaire pour se reconstruire.

Nos fiançailles ont suivi en 2011, et nous nous sommes mariés l'année suivante, en 2012. Depuis, nous avons eu la chance d'accueillir cinq merveilleux enfants dans notre vie : Timothée est né en 2012, Alix en 2013, Cyprien en 2014, Zélie en 2017, et Gaspard en 2019. Chacun de nos enfants est un véritable cadeau, mais plus encore, ils sont



**Bonjour,
Conjointe depuis 10 ans de Régis, ancien
toxicomane de plusieurs substances en tout
genre, je l'ai rencontré quelques mois après sa
sortie de maison annexe Saint-Jean espérance
basée au Guedeniau.**

Il m'a très vite raconté son histoire de vie ,je lui ai très vite fait confiance car j'estimais qu'il avait eu le mérite de vouloir s'en sortir. Malgré les chutes, la souffrance, il avait fait un vrai combat pour sans sortir et ne pas les réitérer dans sa vie future. Nous nous sommes installés dans cette même petite commune bien sûr il a fallu que je fasse quelques concessions de certaines amitiés pour



**Je m'appelle
Louise, j'ai 26
ans et je suis
mariée avec
Hugo depuis mai
2021. Nous avons
une petite fille,
Castille, qui a 2
ans !**

Nous nous sommes rencontrés lors des JMJ de Cracovie en 2016, puis retrouvés lors du Festival des familles en 2017. Hugo terminait alors son parcours à Saint Jean Espérance, après trois années aux Besses puis au Guédéniau.

Il me dit souvent que son parcours à Saint Jean lui a beaucoup apporté et qu'il y a été très heureux. Je constate aussi qu'il a pu apprendre

ne pas le mettre en danger dans son parcours. Malgré son passé nous avons une vie de couple normale avec des hauts et des bas mais comme tous les couples, avec « un avantage ».

Même dans des moments difficiles de notre couple Régis m'a prouvée qu'il ne nous lâcherait pas. Il est allé chercher une aide extérieure pour l'aider à résoudre son problème intérieur et pour que notre couple résiste à cette rupture.

Nous « femmes d'anciens de Saint-Jean espérance » (paroles de beaucoup de femmes), nous avons la chance d'avoir des hommes dont la discussion reste facile et qu'ils se remettent facilement en question.

Aujourd'hui Régis est tuyauteur soudeur, je suis coiffeuse à mon compte. Nous sommes les heureux parents d'une petite fille de 8 ans qui s'appelle Lilwenn. Elle est venue rajouter encore plus d'amour et nous apporte sa joie de vivre tous les jours dans une vie simple.

Je remercie énormément Saint-Jean espérance sur l'homme qu'ils m'ont mis à mes côtés tous les jours, grâce à leur expérience de vie et leur amour, mais aussi de lui avoir appris à vivre simplement et autrement. Il est plus fort pour sa vie de tous les jours.

Pour nous Saint-Jean espérance est une seconde famille.

Kelly

là-bas à beaucoup communiquer et se remettre en question, ce qui est une grande force qui nous aide beaucoup au quotidien, dans notre vie de couple et de famille.

Aujourd'hui, grâce à tout ce qu'Hugo a vécu dans son parcours pour consolider son abstinence, nous sommes une famille comblée ! Nous avons pu acheter une petite maison près d'Angers, nous avons plein de beaux projets, des moments en famille de qualité, beaucoup de joie, et des passions communes comme les grandes balades en forêt et la brocante !

Pour autant, cela ne nous empêche pas d'avoir, comme tout le monde, des épreuves que nous traversons soudés, en étant l'un pour l'autre un appui.

Nous sommes très reconnaissants de la présence et du soutien, passés et actuels, des frères !

Louise

L'exercice d'écriture n'est pas chose facile, pour moi mais je veux bien mis essayer pour St Jean.

Vivre avec Christophe, c'est une aventure et je me le suis toujours dis. Il y en a qui choisisse le voyage, moi j'ai choisi Christophe.

J'ai envie de le comparer à une Huitre perlière, ... Sa vie d'avant lui donne un aspect dur, coupant à certains moments, difficile à ouvrir quand il est contrarié ! Il a fait sa coquille avec le temps, mais a choisi de vivre dans un océan d'Amour, le Christ.

Mais ce qu'il partage au quotidien avec ses enfants, Isak, Martin, Marie et moi-même c'est une perle précieuse. Un talent insoupçonnable tellement il est beau.

Il l'a développé grâce à St Jean Espérance, des dimensions de réflexions, le sens de l'autre, la spiritualité. Tous ce qu'il sème dans le cœur de nos enfants est grand et précieux.

Il veut être présent dans leurs apprentissages. Il les accompagne dans la scolarité, les devoirs du soir mais aussi dans des échanges lors de nos diners sur des réflexions de mathématiques ou encore philosophiques...

L'engagement dans les activités, le judo ou encore le scoutisme pour les garçons.

Il complète même mon éducation ! Moi qui n'ai pas été confrontée à ses difficultés.

Il y a des actions qui lui semblent facile et qui pour moi ne le sont pas, et vice versa. Pour vous donner un exemple, les jeunes de St Jean Espérance développent le sens de l'écoute. Christophe a vécu des temps communautaires chaque semaine, chacun avait le droit à la parole mais les réponses devaient se donner dans un temps différé. Ce délai permet de laisser le temps à la parole de murir et d'être accueillie. Chose très difficile pour moi, car j'ai des difficultés à me détacher de mes émotions.

Cela fait 20 ans tout juste que nos chemins ce sont croisés, à la Bretèche. La spiritualité que St Jean a donné à Christophe, nous a plus que portée dans notre vie de Couple. Et je terminerai par : Merci Seigneur de m'avoir donné comme époux Christophe, aujourd'hui il est mon Roc, mon bouclier et je ne manque de rien.

Amen

Hélène



Je partage la vie de Tristan depuis 3 ans et nous avons décidé de nous marier devant Dieu le 18 mai 2024.

Lors de notre rencontre, la force de Tristan a été de s'ouvrir à moi, en vérité, dans sa vulnérabilité. Il a tenu également à être à l'écoute de mes propres blessures et à en prendre soin. « Quand je suis faible c'est alors que je suis fort » m'a-t-il dit (2 Co; 12-10). Et c'est cette vérité là qui me fait chaque jour l'admirer et l'aimer profondément

avec sa volonté immense et sa détermination. S'il m'est difficile parfois de le rejoindre dans ses souffrances, il m'incite à la patience, l'écoute et la confiance pour essayer d'être le soutien dont il a besoin. La communication et le pardon sont des alliés essentiels pour faire équipe et avancer ensemble.

St Jean Espérance a été pour lui une re-naissance et le lieu où l'homme qu'il est aujourd'hui a pris sa source. J'ai confiance en lui, en son désir d'être en vérité, en sa résistance et en sa capacité à mener à bien son entreprise de menuiserie. J'ai confiance en l'avenir que Dieu a prévu pour nous et je sais que nos enfants auront beaucoup de chance d'avoir un père comme Tristan.

Aujourd'hui je le sais heureux, en partie grâce à ce que l'on construit ensemble et ce qu'il a construit lui, mais aussi parce qu'il a conscience de ses faiblesses et des ressources qu'il a en lui pour les affronter.

Isaure

Une première pour Saint Jean Espérance !

C'est une première : Compétition de Golf sur le parcours de Saint Laurent (Carnac).

Plus de cent cinquante participants à cette première sous un grand soleil. Lors de la remise des prix, nous avons pu évoquer la vie de Saint Jean Espérance et offrir à chaque participant une bouteille de notre fameux jus de pomme.

Merci pour cette heureuse initiative de Christian Réquillart, nouvel administrateur de Saint Jean Espérance, et à l'année prochaine !



Saint Jean Espérance prend le large !

Le 3 septembre dernier, les jeunes de la Maison de la Bretèche sont sortis en mer, invités par l'Association Cap Vrai.

Trois beaux voiliers de 9 mètres nous attendaient au port de la Trinité sur Mer. Nous avons mis le cap sur la pointe de Quiberon et nous nous sommes arrêtés sur la plage de Port Haliguen pour un bon pique-nique et un bon bain pour certains. Retour l'après midi après avoir chacun à notre tour été un skipper avisé et avoir goûté au grand vent du large.

Merci aussi à nos hôtes de ces beaux bateaux pour les échanges que nous avons eus sur cette belle mer pendant toute la traversée.



Une journée conviviale sous le soleil d'automne !

La maison des Besses a réuni samedi 5 octobre les bénévoles, amis de la maison, frères des Besses et jeunes pour rendre grâce et prendre du temps ensemble dans un climat joyeux et convivial.

Frères et jeunes de la maison de la Bretèche étaient présents aussi pour cette belle occasion de se retrouver.

Après la messe à la chapelle, chacun a pu se présenter et ensuite partager un excellent repas préparé par l'équipe cuisine.

Puis le temps magnifique le permettant, nous avons pu prendre le café dehors. Après de

courtes présentations de l'équipe encadrante, place aux témoignages des jeunes présents dans les maisons. Des anciens partis vers une autre étape (Espoir du Val d'Oise ou autre) ont pu exprimer ce qu'ils vivent dans leur rétablissement. Des bénévoles ont pris aussi le micro pour dire ce qu'ils vivent avec et auprès des jeunes.

Cette journée simple, pleine d'espérance et de gratitude, est un très beau moment important pour célébrer le lien fort qui unit tous ceux qui vivent de près ou de loin un attachement à la maison des Besses.

A revivre sans modération !



Carnet de nouvelles

NOS PEINES



Martin Viot

qui a été aux Besses quelques mois durant l'année 2024 est décédé le 8 octobre 2024 d'un arrêt cardiaque au domicile de ses parents. Il allait avoir 30 ans.



Yuriy Karanda

ancien des Besses et de la Bretèche a été tué dans un accident de voiture le 23 mai 2024 .

*Nous partageons la peine de leurs familles
et les confions à Notre Dame de Pellevoisin, Mère de miséricorde.*

NOS JOIES



Mariage d'Isaure Philippe et Tristan da Silva

(ancien des Besses)
le 19 mai 2024



Mariage d'Alienor Masson et Jean Eyraud

(ancien des Besses)
le 27 juillet 2024
à Clermont-Ferrand



Naissance de Suzanne Browaeys,

fille de Gonzague et Maylis (chargée de communication pour l'association),
le 30 mai 2024.



Naissance de Raphaël Van Den Hove,

fil de Claire et de Jean Baptiste
(ancien des Besses),
7 juillet 2024.

Félicitations aux parents.



Merci de nous aider

Pour vous annoncer les bonnes nouvelles de chaque maison,
nous avons besoin de votre adresse mail.
Merci de la communiquer à Catherine GILLES : tantecatherine1@orange.fr

Les deux maisons ont besoin de bols pour le petit déjeuner.
Merci de votre générosité.

Nous avons besoin de vos prières pour rayonner et de vos dons pour subsister.

La lettre de Saint Jean Espérance

✉ labreteche@stjean-esperance.net

👉 www.stjean-esperance.net

f Association Saint Jean Espérance

📷 @st_jean_esperance



Administration - Rédaction : La Bretèche - 6, Rue des Mauges - 49410 Le Mesnil-en-Vallée

Directeur de la publication : Yves Anthonioz. Rédactrice en chef : Florence Vargaie

Saint Jean Espérance est une association autorisée à recevoir des dons donnant droit à une réduction d'impôt de 66% du montant versé et ce, dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable. Les reçus fiscaux sont édités et diffusés tous les trimestres.